

Infos Gaza – 596 bis -

Gaza - 2 mars 2012 **Le ministère de la Santé à Gaza : le manque d'une source énergétique fiable fait de la crise actuelle une question de vie et de mort**

1er mars 2012 - Le vice-ministre de la Santé à Gaza a diffusé un avertissement sur le problème massif que posent les coupures d'électricité dans le territoire assiégé. Le docteur Hasan Khalaf a décrit les coupures comme "*un danger réel dans des conditions sanitaires déjà très difficiles dans la Bande de Gaza*". Le Directeur des relations publiques, Ashraf Al-Qudra, a dit que la vie de 80% des patients était en danger, y compris celle de 100 bébés en couveuses et de 404 patients dont le traitement nécessite des équipements constamment alimentés en électricité. Selon Al-Qudra, 72 % des réserves de carburant hospitalier sont épuisées et on est au bord de la paralysie totale. La crise actuelle est une question de vie et de mort. Il a appelé les ONG locales et internationales à faire tout leur possible pour fournir du combustible pour les générateurs d'urgence et, bien sûr, de nouveaux générateurs pour remplacer ceux qui ont été mis hors service par un usage intensif.

S'adressant aux médias, le vice-ministre a également mentionné la pénurie dramatique de médicaments sur la liste des médicaments essentiels ; environ 200 médicaments sur la liste sont soit indisponibles, soit en très faible quantité à **Gaza** en raison du blocus israélien.

Source : [Middle East Monitor](#) - Traduction : MR pour ISM

Gaza - 5 mars 2012

L'armée d'occupation ouvre des vannes et inonde le centre de Gaza

Par Ezzedeen AlQassam Brigades

Pour empêcher que les eaux ne s'écoulent du côté israélien, les forces de l'occupation israélienne ont ouvert des digues de sable qui bloquaient le flot des eaux de pluie à l'est de la Bande de Gaza. Les Brigades de la défense civile palestinienne ont déclaré que de nombreuses maisons et routes situés en contre-bas de la route principale qui traverse Gaza du nord au sud, ont été envahies par les eaux.



Gaza est au bord de la crise humanitaire en raison des coupures d'électricité et de l'arrêt des approvisionnements en carburant, écrit Saleh Al-Naami.



Camp de réfugiés de Shati, à Gaza - L'objectif israélien est clairement de faire vivre les 1,6 million de Palestiniens du territoire sous blocus dans un état de dénuement, de fragilité et de dépendance extrême - Photo : <http://www.alresalah.ps/en/index.ph...>

Contrairement à son habitude, Magid Abu Samha n'a pas acheté sa ration hebdomadaire de fruits et légumes pour les huit membres de sa famille. Il craint en effet que ces produits ne pourrissent d'ici la fin de la semaine, à cause des perpétuelles coupures d'électricité qui durent quelquefois 16 heures par jour, rendant inutiles les réfrigérateurs. Pour s'y adapter, les gens ont dû changer beaucoup d'aspects de leur vie quotidienne ; certaines familles modifient leur horaire de sommeil pour qu'il coïncide avec les coupures ; des lycéens et des étudiants restent éveillés à toute heure pour profiter des quelques heures de connexion au réseau.

Les coupures ont également touché lourdement les commerces, avec des magasins incapables de présenter leur marchandise, les produits surgelés disparaissant du marché dans de telles conditions. Si la Centrale de Gaza n'est pas bientôt approvisionnée, les coupures continueront, parfois jusqu'à 18 heures par jour, l'électricité disponible étant distribuée dans la Bande pendant les six heures restantes.

Pire, les groupes électrogènes des particuliers sont pratiquement à court du type de carburant nécessaire pour les faire marcher pendant les coupures. En outre, cette crise frappe en plein cœur d'un hiver glacial, au moment où la demande d'électricité augmente. Beaucoup de Gazaouis sont revenus à l'usage des brûleurs à kérosène, communément utilisés avant l'introduction de l'électricité au début des années 1980, et la demande en kérosène a donc augmenté, qui est en train de disparaître rapidement du marché. Par conséquent l'usage du kérosène a été limité strictement à des nécessités essentielles comme la cuisson des repas familiaux.

Le Ministère de l'Agriculture gazaoui met en garde contre une crise alimentaire « imminente » à cause des coupures d'électricité et de la pénurie de carburant, déclarant que l'approvisionnement alimentaire risquait d'être interrompu cette semaine. Les fontaines, les machines agricoles, les usines de traitement et d'emballage, les fermes avicoles sont particulièrement exposées au risque, dit le Ministère.

Et pendant ce temps des centaines de bateaux sont bloqués dans le port par manque de carburant.